



LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ NARESUAN

<http://cfeb.nulc.nu.ac.th>

1^{ère} année / numéro 01 / octobre 2010 - janvier 2011

Sommaire

Page 01	Éditorial
Page 03	Compte-rendu des « Rencontres de la Francophonie »
Page 04	Entretien avec Dr Kanchana Ngourungsi
Page 06	Il est temps de recourir aux exercices de traduction en classes de langues étrangères !
Page 07	De l'usage de la chanson en classe de français
Page 08	Chronique : Parole de natif
Page 10	Comment devenir un bon apprenant ?
Page 12	Compte-rendu de lecture

Éditorial

Sombat KHRUATHONG

Pourquoi *Le français à l'université Naresuan* ? J'essaie de me mettre à la place des lecteurs qui se posent cette question. Le titre *Le français à l'université Naresuan* réfère explicitement au bulletin trimestriel de l'agence universitaire de la francophonie, *Le français à l'université*. Notre ambition n'est pas de rivaliser avec cette lettre d'information, qui sort depuis quinze ans déjà. Nous souhaitons simplement rendre compte de la vitalité et de l'utilité du français dans le cadre qui est le nôtre, à savoir l'université Naresuan, à Phitsanulok, en Thaïlande.

Il faut tout d'abord faire état de la politique de l'université Naresuan en matière d'apprentissage des langues. Le soutien aux étudiants et aux membres du personnel désireux d'acquérir une compétence linguistique est assuré par le centre de langues de l'université (Naresuan University Language Center). La création du Centre de formation et d'enseignement bilingue (CFEB) pour la pratique du français s'est faite dans cet esprit, et le CFEB est d'ailleurs abrité par le centre de langues de l'université. Dans ces conditions, le français n'est plus la seule affaire des « majeurs de français » de l'université Naresuan, mais il concerne celles et ceux qui souhaitent s'approprier le français pour s'en servir et pour en faire un atout dans le cadre d'une recherche d'emploi ou d'études supérieures. Toutefois, le CFEB n'est pas uniquement une école de langues ou une alliance française, il appartient à une université et a de ce fait vocation à être également un centre d'enseignement et de recherche.

En second lieu, rappelons que l'université Naresuan a noué des liens de coopération avec l'Agence universitaire de la francophonie et des établissements universitaires francophones à l'étranger. Ces partenariats sont là pour nous rappeler qu'au delà de l'apprentissage, il y a l'utilisation scientifique du français dans le domaine de la recherche et de la coopération universitaire. À ce propos, je me permets ici de reprendre les propos du professeur Sujin Jinahyon, président de l'université Naresuan, à l'intention d'un groupe de professeurs de sciences de la santé partant pour la France renforcer nos relations avec l'université de Franche-Comté : « Je connais les hautes technologies françaises, notamment dans le domaine des sciences de la santé. Dans tous les hôpitaux français, il y a des unités de recherche. Moi-même, j'ai reçu plusieurs médailles de la France, et j'ai travaillé avec plusieurs équipes de chercheurs français pendant longtemps. J'espère que vous contribuerez au développement de notre coopération d'enseignement et de recherche avec l'université de Franche-Comté, qui est notre partenaire de longue date. Quant à votre apprentissage du français, je souhaite qu'après vos études, le français devienne un outil de travail vous permettant d'accéder à des publications scientifiques en français et d'appliquer ces nouvelles connaissances pour améliorer votre enseignement. »

Les éléments qui précèdent nous indiquent clairement le rôle de ce bulletin. *Le français à l'université Naresuan*, qui a bien sûr pour objectif de rendre compte des diverses activités menées conjointement par l'université Naresuan et ses partenaires francophones, au premier rang desquels l'Agence universitaire de la francophonie, doit se faire l'écho du rôle de réflexion et d'expérimentation du CFEB au sein de l'université Naresuan tant dans le domaine de l'enseignement du français en Thaïlande et de ses problèmes que dans les nombreux domaines où l'utilisation du français pour la recherche est pertinente pour nos collègues de l'université Naresuan. C'est dans cet esprit que nous sollicitons non seulement les contributions de professeurs et chercheurs francophones ou francophiles, mais aussi les commentaires de nos lecteurs.

บทบรรณาธิการ

Traduction par Sombat KHRUATHONG

ทำไมต้องเป็น "ภาษาฝรั่งเศส ณ มหาวิทยาลัยนเรศวร"

ผมพยายามวางตัวเป็นผู้อ่านขณะตั้งคำถามดังกล่าว ชื่อจดหมายข่าว " ภาษาฝรั่งเศส ณ มหาวิทยาลัยนเรศวร"โยงไปยังจดหมายข่าวรายสามเดือน "ภาษาฝรั่งเศสในมหาวิทยาลัย" ของสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศสมหาวิทยาลัย (AUF) อย่างชัดเจน เราไม่ได้มีความทะเยอทะยานที่จะแข่งขันกับจดหมายข่าวดังกล่าว ซึ่งตีพิมพ์มาเป็นเวลาสิบห้าปีแล้วแต่อย่างใด เราเพียงแต่ประสงค์ที่จะแสดงให้เห็นถึงชีวิตชีวาและประโยชน์ของภาษาฝรั่งเศสในกรอบของเราเอง คือ มหาวิทยาลัยนเรศวร จังหวัดพิษณุโลก ประเทศไทยเท่านั้น

ก่อนอื่นเราขอสำรวจแนวนโยบายของมหาวิทยาลัยนเรศวรเกี่ยวกับการเรียนภาษา มหาวิทยาลัยนเรศวรกำหนดให้สถาบันพัฒนาวิชาการด้านภาษาเป็นจุดรับผิดชอบการพัฒนาทักษะความสามารถทางภาษาของนิสิตและบุคลากรของมหาวิทยาลัย หน่วยฝึกอบรมและการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส เป็นที่ฝึกความสามารถในการใช้ภาษาฝรั่งเศสที่จัดตั้งขึ้นภายใต้แนวคิดดังกล่าวนี้ โดยอยู่ภายใต้การกำกับของสถานพัฒนาวิชาการด้านภาษาเช่นกัน ด้วยเงื่อนไขดังกล่าวนี้ ภาษาฝรั่งเศสจึงไม่ใช่เป็นเรื่องของ "คนที่เรียนภาษาฝรั่งเศสเป็นวิชาเอก" เพียงอย่างเดียวอีกต่อไป แต่จะเกี่ยวกับผู้ที่ปรารถนาจะเรียนภาษาฝรั่งเศสเพื่อนำไปช่วยในการหางานทำหรือการศึกษาต่อในระดับที่สูงขึ้น อย่างไรก็ตาม หน่วยฝึกอบรมฯ นั้นก็ไม่ใช่เป็นแค่เพียงโรงเรียนสอนภาษาหรือสมาคมฝรั่งเศสสาขาหนึ่งเท่านั้น หน่วยฝึกอบรมฯ ซึ่งเป็นหน่วยงานหนึ่งของมหาวิทยาลัยจึงมีสถานะที่เป็นศูนย์การสอน (ไม่ใช่หลักสูตรปริญญาบัตร-ผู้แปล) และวิจัยด้วยเช่นเดียวกัน

ประการที่สองเราขอย้ำว่ามหาวิทยาลัยนเรศวรได้กระชับความสัมพันธ์ความร่วมมือกับสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศส มหาวิทยาลัยและสถาบันการศึกษาต่างๆ ในต่างประเทศ บรรดาหุ้นส่วนต่างๆ เหล่านั้นช่วยย้าเตือนเราว่านอกเหนือจากการเรียนภาษาฝรั่งเศสแล้ว ยังมีการใช้ภาษาภาษาฝรั่งเศสในเชิงวิชาการที่เกี่ยวข้องกับการวิจัยและการสร้างความร่วมมือระหว่างมหาวิทยาลัย ในการนี้ผมขออ้างถึงคำพูดของศาสตราจารย์ ดร.สุจินต์ จินายน อธิการบดีมหาวิทยาลัยนเรศวรซึ่งได้กล่าวกับคณาจารย์กลุ่มสาขาวิทยาศาสตร์สุขภาพ ซึ่งจะเดินทางไปประเทศฝรั่งเศสเพื่อกระชับความสัมพันธ์กับมหาวิทยาลัยฟร็องซ์ กงเต้ ความว่า "ผมรู้จักเทคโนโลยีระดับสูงของฝรั่งเศส โดยเฉพาะอย่างยิ่งด้านวิทยาศาสตร์สุขภาพ ในโรงพยาบาลฝรั่งเศสทุกแห่ง จะมีหน่วยวิจัย ตัวผมเองนั้นก็ได้รับเกียรติยศจากประเทศฝรั่งเศสหลายเหรียญ และเคยทำงานกับทีมนักวิจัยฝรั่งเศสมานาน ผมหวังว่าอาจารย์จะช่วยพัฒนาความร่วมมือด้านการสอนและการวิจัยกับมหาวิทยาลัยฟร็องซ์ กงเต้ ซึ่งเป็นหุ้นส่วนของเรามาแล้ว สำหรับการเรียนภาษาฝรั่งเศสของอาจารย์นั้น ผมหวังเป็นอย่างยิ่งว่าเมื่ออาจารย์เรียนฝรั่งเศส ภาษาฝรั่งเศสก็จะเป็นเครื่องมือช่วยให้อาจารย์เข้าถึงสิ่งพิมพ์ทางวิชาการเป็นภาษาฝรั่งเศสและประยุกต์ใช้ความรู้ใหม่ๆ เพื่อพัฒนาการสอนของตนเองให้ดียิ่งขึ้น"

ข้อความที่กล่าวมาแล้วข้างต้นชี้ให้เราเห็นได้อย่างชัดเจนถึงบทบาทของจดหมายข่าว "ภาษาฝรั่งเศส ณ มหาวิทยาลัยนเรศวร" ซึ่งมีวัตถุประสงค์เพื่อรายงานกิจกรรมอันหลากหลายที่มหาวิทยาลัยนเรศวรได้ดำเนินการร่วมกับหุ้นส่วนที่ใช้ภาษาฝรั่งเศส โดยมีสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศสมหาวิทยาลัยอยู่ในระดับหัวแถวนี้ จะต้องสะท้อนบทบาททางความคิดและประสบการณ์ทดลองของหน่วยฝึกอบรมฯ ณ มหาวิทยาลัยนเรศวร ทั้งที่เกี่ยวข้องกับปัญหาการสอนภาษาฝรั่งเศสในประเทศไทย และสาขาอื่นๆ จำนวนมากซึ่งการใช้ภาษาฝรั่งเศสในการวิจัยเกี่ยวข้องกับคณาจารย์ของมหาวิทยาลัยนเรศวร เราจึงไม่เพียงแต่จะขอให้คณาจารย์และนักวิจัยที่ใช้ภาษาฝรั่งเศสหรือที่หลงใหลภาษาฝรั่งเศสร่วมเขียนบทความเท่านั้น แต่เราขอให้ผู้อ่านร่วมแสดงความคิดเห็นด้วยเช่นกัน

Revue éditée par l'université Naresuan. Éditeur : Le président de l'université Naresuan. **Conseillers de la publication :** Prof. honoraire Dr Kanchana NGOURUNGSI, Vice présidente chargée des affaires académiques, M. Matthew Ferguson, Directeur du Centre de langues de l'université. **Rédacteur en chef :** Prof. Associé Dr Sombat KHRUATHONG, Directeur du Centre de formation et d'enseignement bilingue (CFEB). **Adjoint au rédacteur en chef :** Dr Jean-Louis CHOPIN. **Membres du comité de rédaction :** M. Jean PACQUEMENT, Prof. Assistante Dr Wilai SILAPA-ACHA, Dr Silapach CHANCHOWAT, Dr Petchsri NONSIRI, Mme Peangkarn KHRUATHONG, M. Pongsakorn NGAMSOM



Centre de formation et d'enseignement bilingue (CFEB), Centre de langues de l'université Naresuan, Phitsanulok 65000 THAÏLANDE, Tél/Fax 66 (0) 55 96 16 65-66. <http://cfeb.nulc.nu.ac.th>
Email sombat.khruathong@gmail.com / cfeb@nu.ac.th

Compte-rendu des « Rencontres de la Francophonie »

Jean-Louis CHOPIN

Les « **Rencontres de la Francophonie** », qui se sont tenues les 25 et 26 novembre 2010 à l'université Naresuan, ont permis de faire un bilan provisoire de l'état des projets de partenariat et de coopération existant entre l'université de Naresuan et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Ces « rencontres » furent l'occasion pour de nombreux professeurs des différentes facultés des sciences médicales de l'université Naresuan de faire connaissance avec monsieur Bernard Vanthomme, directeur l'antenne de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) au Laos et monsieur le professeur Yves Buisson, directeur de l'Institut de la francophonie pour la médecine tropicale.

Ce fut également l'occasion de clarifier certains points concernant les financements ou les participations de l'AUF au financement de colloques ou séminaires. Furent également mentionnées la façon dont les participants à des formations bilingues français-thaï ou uniquement en français verraient leurs efforts et mérites sanctionnés.

De plus, monsieur le professeur Yves Buisson fit l'annonce d'une formation d'une durée de deux ans pour l'acquisition

d'un master reconnu par 5 pays (Laos, Cambodge, Vietnam, Chine et Madagascar). Il précisa également qu'il verrait bien l'Université Naresuan intégrer le pôle régional francophone de formation et de recherche médicale en Asie du Sud-Est qu'il est en train de développer et qu'il serait prêt à accueillir dès 2011 des médecins de cette université.

En résumé, cette intégration ne pourra se concrétiser que lorsque la francophonie aura progressé à l'Université Naresuan. Une bonne partie de ce projet repose donc sur les épaules du Centre de Formation et d'Enseignement Bilingue (CFEB).

Ces Rencontres ont donc permis de clarifier certains points peut-être mal compris et de dissiper ainsi tout malentendu ultérieur qui aurait pu être dommageable à la coopération mutuelle. Chacun et chacune a également pu mieux prendre conscience de la marche à suivre pour la bonne réussite de projets communs avec d'autres universités membres de l'AUF, tant en France que dans la région Asie du sud-est ou Asie-Pacifique.

การประชุมเตรียมความพร้อมในการพัฒนาหลักสูตร ไทย-ฝรั่งเศส สำหรับกลุ่มวิทยาศาสตร์สุขภาพ

Traduction par Peangkarn KHRUATHONG

การประชุมเตรียมความพร้อมฯ จัดขึ้นเมื่อวันที่ 25-26 พฤศจิกายน 2553 ณ มหาวิทยาลัยนเรศวร เพื่อระดมความคิดเห็นในการพัฒนาหลักสูตรไทย-ฝรั่งเศส โดยความร่วมมือระหว่างมหาวิทยาลัยนเรศวรกับสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศส ระดับมหาวิทยาลัย (AUF) การประชุมในครั้งนี้เปิดโอกาสให้คณาจารย์ กลุ่มคณะวิทยาศาสตร์สุขภาพได้พบกับ M. Bernard Vanthomme ผู้อำนวยการสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศส ระดับมหาวิทยาลัยประจำประเทศลาว ผู้แทนความร่วมมือ AUF-นเรศวร และ ศาสตราจารย์นายแพทย์ Yves Buisson ผู้อำนวยการสถาบันฝรั่งเศสแพทยศาสตร์เขตร้อน

นอกจากนั้น ยังเป็นโอกาสในการให้ความกระจ่างเกี่ยวกับงบประมาณหรือการมีส่วนร่วมในการช่วยเหลือด้านงบประมาณจาก AUF ในการจัดประชุมสัมมนาทางวิชาการตลอดจนการกล่าวถึงการที่ จะสนับสนุนคณาจารย์ที่เรียนภาษาฝรั่งเศส-ไทย หรือเฉพาะภาษา ฝรั่งเศสของคณาจารย์ที่มีความพยายามว่าควรได้รับการสนับสนุนเป็น การตอบแทน

นอกเหนือจากนี้ ศาสตราจารย์นายแพทย์ Yves Buisson ยังได้แจ้งข่าวเกี่ยวกับหลักสูตรระดับปริญญาโทที่ใช้เวลาเรียน 2 ปี

โดยรับผู้เรียนจาก 5 ประเทศ คือ ลาว กัมพูชา เวียดนาม จีนและ มาดากัสการ์

ศาสตราจารย์นายแพทย์ Yves Buisson ยังระบุอีกด้วยว่า ประสงค์ที่จะให้มหาวิทยาลัยนเรศวรบูรณาการหลักสูตรและการวิจัย ทางวิทยาศาสตร์สุขภาพในระดับภูมิภาคเอเชีย-แปซิฟิก ซึ่งกำลัง พัฒนาและพร้อมที่จะรับนิสิตแพทย์ของมหาวิทยาลัยนเรศวรได้ตั้งแต่ปี 2554

โดยสรุป การบูรณาการหลักสูตรและการวิจัยดังกล่าวจะเป็น รูปธรรมได้ก็ต่อเมื่อประชาคมผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศสของมหาวิทยาลัย นเรศวรมีความก้าวหน้ามากยิ่งขึ้น ซึ่งส่วนหนึ่งของโครงการดังกล่าวขึ้น อยู่กับความรับผิดชอบของหน่วยฝึกอบรมและการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส

การประชุมดังกล่าวทำให้บางประเด็นที่มีความเข้าใจ คลาดเคลื่อนหรือคลุมเครือซึ่งอาจจะสร้างความกระทบกระเทือน ต่อการพัฒนาความร่วมมือของทั้งสองฝ่ายมีความชัดเจนขึ้น แต่ละฝ่าย สามารถตระหนักถึงแนวทางที่จะดำเนินการต่อไปเพื่อความสำเร็จของ โครงการในอนาคตร่วมกับมหาวิทยาลัยในเครือข่าย AUF ทั้งที่อยู่ใน ประเทศฝรั่งเศสและในแถบเอเชียแปซิฟิก

Entretien avec Dr Kanchana Ngourungsi

Jean PACQUEMENT

Dr Sombat Khruathong et moi-même, nous sommes allés rencontrer, le vendredi 21 janvier 2011, Dr Kanchana Ngourungsi dans son bureau au siège de la présidence de l'université Naresuan. Prenant la forme d'une interview informelle, la conversation a donné l'occasion à la vice-présidente pour les affaires académiques de nous parler de sa propre activité en tant que chercheur, d'évoquer la politique linguistique de l'université Naresuan et de préciser le rôle du centre de formation et d'enseignement bilingue.

L'œuvre de Dr Kanchana Ngourungsi, en tant que linguiste, comprend une étude du dialecte des Tai Ya, une ethnie tai du Yunnan dont certains membres vivent dans la province de Chiang Rai en Thaïlande, et une cartographie linguistique des dialectes parlés dans la province de Phitsanulok et dans les autres provinces constituant le bas-nord de la Thaïlande. Pour son activité de recherche présente, Dr Kanchana a évoqué sa participation dans les années récentes à deux projets culturels sous l'égide de la commission nationale pour la culture du ministère de la culture de Thaïlande, d'une part la constitution d'une base de données sur la culture, pour laquelle Dr Kanchana est responsable de contributions portant sur les arts dramatiques, la langue thaï, les traditions, l'artisanat et l'architecture, et d'autre part la présentation de la biographie et de l'œuvre d'un artiste national. Dr Kanchana mène également une activité philologique, qui l'a conduite à entreprendre pour l'université bouddhique Mahachulalongkornrajavidyalaya une traduction littérale de pali en anglais du corpus fondamental du canon pali, le *Tipitaka* « les trois corbeilles ». Dr Kanchana nous a enfin rappelé que ses fonctions de vice-présidente pour les affaires académiques, poste qu'elle a déjà occupé dans le passé, l'ont amenée à être nommée membre du conseil national de la recherche de Thaïlande dans le domaine de l'éducation.

Lorsqu'il a été question de la politique linguistique de l'université Naresuan, le fait que la vice-présidente pour les affaires académiques soit linguiste a permis d'aborder le thème du multilinguisme à l'université dans toutes ses acceptions et sans langue de bois. Dr Kanchana a tout d'abord évoqué le rôle fondamental de la linguistique en tant que discipline et prévoie l'ouverture du niveau doctoral dans le cursus de linguistique de la faculté des humanités. Elle souhaite consacrer davantage de moyens à l'étude linguistique des groupes ethniques en Thaïlande et au comparatisme des langues asiatiques, tout particulièrement dans le domaine des langues de la famille tai et des langues sino-tibétaines. Dr Kanchana a ensuite rappelé la dimension multilinguistique de la société thaï et

l'importance de prendre en compte dans l'enseignement le parler (dialecte ou langue minoritaire de telle ou telle ethnie) des étudiants dont la langue maternelle n'est pas le thaï. Insistant sur la notion de respect à l'égard de toutes langues, Dr Kanchana note une évolution favorable à la fois dans le domaine de la recherche linguistique, puisque de plus en plus de monographies linguistiques sont disponibles, et dans l'attitude de la société thaï, qui fait preuve d'une plus grande ouverture d'esprit à l'égard des groupes ethniques. Ce préalable étant posé, Dr Kanchana a abordé la question des langues étrangères. Élargissant son propos à l'enseignement universitaire en général, elle prône la reconnaissance dans les programmes de toutes les facultés de deux dimensions de l'enseignement, l'une liée à l'enseignement proprement dit et l'autre à l'expérience acquise et mise en pratique par l'étudiant lui-même. Dans le cas spécifique de langues étrangères comme l'anglais et le français, les étudiants doivent avoir l'occasion de s'exprimer en public, d'utiliser leur esprit critique et de faire preuve de créativité.

Cette conception de l'enseignement conduit Dr Kanchana à détailler la double structure de l'apprentissage des langues à l'université Naresuan, avec d'une part la faculté des humanités, qui s'occupe des cours de langue donnant lieu à des unités de valeur créditées dans le cadre de diplômes comme la licence, et d'autre part le centre de langue, qui est un centre de formation ouvert aux étudiants et au personnel de l'université comme de l'extérieur. Cette double structure ne concerne pas seulement l'anglais, puisque le français à l'université Naresuan bénéficie de l'existence du centre de formation et d'enseignement bilingue, créé conjointement par l'université Naresuan et l'agence universitaire de la francophonie. Bien qu'administrativement, les deux entités soient indépendantes, leurs personnels n'en travaillent pas moins dans la même institution, et il est donc tout-à-fait concevable que tel ou tel professeur du centre de formation et d'enseignement bilingue soit invité par la faculté des humanités et réciproquement, auquel cas un système de rémunération horaire est prévu. Dr Kanchana précise au passage qu'à l'université Naresuan, le français ne fait pas partie des sujets généraux, sujets dont la gestion est assurée par ses services à la vice-présidence pour les affaires académiques.

Pour conclure l'entretien, Dr Kanchana formule ses encouragements pour l'ouverture de cours de français non diplômants, notamment dans le cadre du projet français pour les sciences de la santé que le centre de formation et d'enseignement bilingue envisage de mettre en place.

สัมภาษณ์

Traduction par Wilai SILAPA-ACHA

บทสัมภาษณ์ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี รองอธิการบดีฝ่ายวิชาการ มหาวิทยาลัยนเรศวร

วันศุกร์ที่ 21 มกราคม 2554 รองศาสตราจารย์ ดร.สมบัติ เครือทอง หัวหน้าหน่วยฝึกอบรมและการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส และข้าพเจ้า นายณม ปากเกอมอง ได้เข้าพบศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี ณ ห้องทำงาน สำนักงานอธิการบดี เพื่อขอ สัมภาษณ์อย่างไม่เป็นทางการ ในการสนทนาครั้งนี้ ศาสตราจารย์ พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี รองอธิการบดีฝ่ายวิชาการได้กล่าวถึง บทบาทของท่านในฐานะนักวิจัย นโยบายด้านภาษาของมหาวิทยาลัย นเรศวรและระบุมความชัดเจนของบทบาทหน้าที่ของหน่วยฝึกอบรม และการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส

ในฐานะนักภาษาศาสตร์ ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี มีผลงานด้านการศึกษาภาษาถิ่น ไทเย่า (Tai Ya) ซึ่งเป็น ภาษาชนเผ่าไทยน่าน ซึ่งส่วนหนึ่งของชนเผ่านี้อาศัยอยู่ในจังหวัด เชียงราย ประเทศไทย และผลงานเกี่ยวกับแผนที่ภาษาถิ่นพูดใน จังหวัดพิษณุโลกและในจังหวัดต่างๆ ในภาคเหนือตอนล่างของ ประเทศไทย สำหรับงานวิจัยในปัจจุบันนั้น ในหลายปีที่ผ่านมา ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณีกล่าวถึงการมีส่วนร่วมใน โครงการวิจัย 2 โครงการภายใต้การสนับสนุนของคณะกรรมการ วัฒนธรรมแห่งชาติ กระทรวงวัฒนธรรม โครงการแรกคือการสร้าง ฐานข้อมูลทางด้านวัฒนธรรม โดยรับผิดชอบเกี่ยวกับศิลปะการละคร ภาษาไทย ขนบธรรมเนียมประเพณี งานหัตถกรรมและสถาปัตยกรรม โครงการที่สองคือการนำเสนอวรรณกรรมและผลงานของศิลปินแห่ง ชาติคนหนึ่ง นอกจากนั้นศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี ยังมีผลงานด้านนิรุกติศาสตร์ซึ่งนำไปสู่การแปลพระไตรปิฎกจาก ดั้งฉบับภาษาบาลีเป็นภาษาอังกฤษโดยเป็นการแปลแบบตรงตาม ดั้งฉบับให้แก่มหาจุฬาลงกรณ์ราชวิทยาลัย ซึ่งเป็นมหาวิทยาลัย พุทธศาสนา ศาสตราจารย์พิเศษดร.กาญจนา เจริญณีได้กล่าวต่อไปว่า การดำรงตำแหน่งรองอธิการบดีฝ่ายวิชาการมหาวิทยาลัยนเรศวรใน ปัจจุบันและก่อนหน้านี้ ทำให้ได้รับการแต่งตั้งเป็นกรรมการด้านการ ศึกษาของสภาวิจัยแห่งชาติ

สำหรับนโยบายด้านภาษาของมหาวิทยาลัยนเรศวรนั้น จาก การที่รองอธิการบดีฝ่ายวิชาการเป็นนักภาษาศาสตร์ จึงเป็นโอกาสให้ เราได้สนทนาถึงเรื่องความหลากหลายทางภาษาในมหาวิทยาลัย นเรศวรในแง่มุมต่างๆ อย่างตรงไปตรงมา ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี ได้กล่าวถึงบทบาทพื้นฐานของภาษาศาสตร์ใน ฐานะเป็นแขนงวิชาและคาดว่าจะมีการเปิดสอนหลักสูตรภาษาศาสตร์ ในระดับปริญญาเอกของคณะมนุษยศาสตร์ รองอธิการบดีฝ่ายวิชาการ

จึงประสงค์ที่จะเพิ่มการสนับสนุนช่องทางในการศึกษาภาษาชนเผ่า ต่างๆ ในประเทศไทย ตลอดจนการศึกษาเปรียบเทียบภาษาต่างๆ ในเอเชียโดยเฉพาะอย่างยิ่งภาษาตระกูลไทและตระกูลจีน-ทิเบต และ ให้ความเห็นในเรื่องการเรียนการสอนระดับมหาวิทยาลัยโดยทั่วไป โดยได้กล่าวถึงการเรียนการสอน 2 รูปแบบในหลักสูตรของทุกคณะ รูปแบบแรกเกี่ยวข้องกับการเรียนการสอนโดยแท้ รูปแบบที่สองคือ ประสบการณ์ที่ได้รับและการฝึกปฏิบัติโดยตัวนิสิตเอง สำหรับกรณี เฉพาะการเรียนภาษาต่างประเทศ เช่นภาษาอังกฤษและภาษาฝรั่งเศส นั้น นิสิตต้องมีโอกาสแสดงความสามารถในที่สาธารณะ ได้ใช้ความ คิดเห็นเชิงวิพากษ์วิจารณ์และได้แสดงผลงานทางความคิดสร้างสรรค์

กรอบความคิดเกี่ยวกับการสอนดังกล่าวเปิดโอกาสให้ ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี พูดถึงรายละเอียดของ โครงสร้างที่เกี่ยวข้องกับการเรียนการสอนภาษาของมหาวิทยาลัย นเรศวร 2 โครงสร้างแรก คือคณะมนุษยศาสตร์ ซึ่งรับผิดชอบหลักสูตร การเรียนที่มีหน่วยกิตที่นำไปสู่การได้รับปริญญาบัตรต่างๆ เช่น ปริญญาตรี โครงสร้างที่สองคือสถานพัฒนามหาวิทยาลัยด้านภาษาซึ่งเป็น ศูนย์ฝึกอบรมที่เปิดบริการสำหรับนิสิต และบุคลากรของมหาวิทยาลัย นเรศวรตลอดจนบุคคลภายนอก โครงสร้าง 2 โครงสร้างนี้ไม่ได้ใช้ เฉพาะกับภาษาอังกฤษเท่านั้น แต่จะรวมถึงภาษาฝรั่งเศสใน มหาวิทยาลัยนเรศวรได้รับประโยชน์จากการที่มีหน่วยฝึกอบรมและ การสอนสองภาษาซึ่งก่อตั้งขึ้นโดยความร่วมมือระหว่างมหาวิทยาลัย นเรศวรและสำนักงานประชาคมโลกผู้ใช้ภาษาฝรั่งเศส (AUF) แม้ว่าใน ด้านการบริหารจัดการ ทั้งสองหน่วยงานจะเป็นอิสระต่อกัน แต่บุคลากรของทั้งสองหน่วยงานก็ทำงานในมหาวิทยาลัย เดียวกัน จึงเป็นไปได้ทั้งสองทางว่าคณะจะเชิญอาจารย์ของหน่วยฝึ กอบรมไปสอนในคณะและในทางกลับกันหน่วยฝึกอบรมฯ จะเชิญ อาจารย์ของคณะมนุษยศาสตร์มาสอน โดยมีการจัดเตรียมค่าตอบแทน ไว้ ในโอกาสนี้ ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี ได้ระบุว่า ภาษาฝรั่งเศสยังไม่ได้จัดเป็นรายวิชาศึกษาทั่วไป ซึ่งการบริหารจัดการ อยู่ภายใต้การกำกับของรองอธิการบดีฝ่ายวิชาการ

ศาสตราจารย์พิเศษ ดร.กาญจนา เจริญณี ได้จบการสนทนา ด้วยการให้กำลังใจหน่วยฝึกอบรมและการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส สำหรับการเปิดสอนสอนภาษาฝรั่งเศสซึ่งเป็นหลักสูตรฝึกอบรมที่ไม่มี ปริญญาบัตร โดยเฉพาะอย่างยิ่งภายใต้โครงการภาษาฝรั่งเศสสำหรับ กลุ่มวิทยาศาสตร์สุขภาพที่หน่วยฝึกอบรมกำลังดำเนินการอยู่

Il est temps de recourir aux exercices de traduction en classes de langues étrangères !

Sombat KHRUATHONG

Un samedi de novembre 2010, à Jakarta en Indonésie, je suis intervenu dans un séminaire international organisé par l'Association des Professeurs de Français d'Indonésie. Le sujet de réflexion que j'ai proposé aux participants était le suivant : «l'apprentissage du français à l'aide d'un traducteur automatique : pratiques innovantes en Thaïlande». Dans cette étude, j'ai montré qu'un traducteur automatique appliqué à l'enseignement du français pouvait servir d'«une aide-réflexion». Je voudrais revenir là-dessus pour dire que la traduction, même sans aucune automatisé, pour peu qu'elle fasse partie intégrante de l'enseignement du français, permettrait aux apprenants de mieux appréhender leur centre d'intérêt de quatre ans d'études universitaires.

La première chose que je voudrais dire est que, quand un adulte apprend le français qui est une langue beaucoup plus grammaticale que le thaï, l'enseignant ne peut plus se contenter de recourir à la méthode communicative dont la nouvelle grammaire fait l'objet d'une approche superficielle. Il est temps de remettre en cause cette méthode qui marginalise la langue maternelle, alors que cette dernière est précisément le mécanisme fondamental de la pensée linguistique humaine. Comment un individu donné peut-il arriver à maîtriser une nouvelle langue, s'il ne maîtrise pas bien sa première langue, celle-là même qui constitue le socle de sa pensée linguistique ?

Pour l'enseignement fondamental du français, l'un des avantages de la méthode traductive est que l'apprenant assimile, au sens strict du terme, les aspects contrastifs saillants des deux langues. Étant donné que la traduction n'est plus pratiquée dans la plupart des classes de langues étrangères dans notre pays, je ne suis pas surpris que la jeune génération soit peu capable, pour ne pas dire incapable, de distinguer les structures de base du thaï de celles des langues étrangères. Par manque d'habitude d'analyse linguistique, les élèves ont tendance à mal interpréter le sens des phrases simples qu'ils lisent ou qu'ils entendent. Bien conçus et bien appliqués, les exercices de

traduction peuvent être un outil de «vérification de compréhension» à tous les niveaux d'enseignement.

À vrai dire, je ne suis pas opposé à la méthode communicative, je suis très exactement contre son application abusive. S'il est vrai que la grammaire n'est pas la priorité de l'apprentissage, un usage communicatif qui ne tient pas compte de la réalité du terrain où l'apprenant s'approprie la langue dans un environnement linguistiquement homogène aboutit le plus souvent à un échec totalement prévisible. Cet échec est dû au fait que l'apprenant ne sait pas sur quels principes construire la compréhension de la langue à apprendre, sauf quelques fragments de phrases bien ancrées que l'enseignant fait réviser au cours de l'apprentissage. Une fois en-dehors de la classe, l'étudiant se retrouve totalement déconnecté de la situation simulée.

C'est ainsi que je pense qu'il est temps de réintégrer les exercices de traduction dans les classes de français car l'approche communicative, seule, ne permet pas à l'apprenant de langue thaï de bien maîtriser le français, langue dont la grammaire est nettement plus marquée que celle du thaï.

ถึงเวลาแล้วที่การสอนภาษาต่างประเทศจำเป็นต้องกลับไปใช้แบบฝึกหัดการแปลภาษา

Traduction par Sombat KHRUATHONG

วันเสาร์เดือนพฤศจิกายน 2553 วันหนึ่ง ณ กรุงจาร์กาตา ประเทศอินโดนีเซีย ผมได้ไปพูดในที่สัมมนานานาชาติซึ่งจัดโดยสมาคมฝรั่งเศสแห่งประเทศไทย หัวข้อเรื่องที่ผมนำเสนอในที่ประชุมคือ "การใช้โปรแกรมแปลภาษาเป็นนวัตกรรมในการสอนภาษาฝรั่งเศสในประเทศไทย" ในการศึกษาครั้งนี้ผมแสดงให้เห็นว่า โปรแกรมแปลภาษาที่ประยุกต์ใช้ในการสอนภาษาฝรั่งเศสนั้นสามารถใช้เป็น "ตัวช่วยคิด" ได้ ในบทความนี้ ผมขอย้อนกลับมาพูดถึงหัวข้อดังกล่าวว่าการแปลนั้น แม้ว่าจะไม่จำเป็นต้องแปลด้วยคอมพิวเตอร์ ก็จะช่วยให้ผู้เรียนเข้าใจสิ่งที่อ้างว่าเป็นจุดรวมความสนใจในการเรียนระดับมหาวิทยาลัยเป็นเวลา 4 ปี โดยขอให้การแปลเป็นส่วนหนึ่งของการสอนภาษาฝรั่งเศสอย่างสมบูรณ์ก็พอ

ด้วยเหตุนี้ สิ่งแรกที่ผมสามารถพูดได้ก็คือ ผู้สอนไม่สามารถใช้แต่แนวทางการสอนภาษาเพื่อการสื่อสารซึ่งสอนไวยากรณ์ของภาษาใหม่ทีเรียนอย่างผิวเผินแต่อย่างเดียวยังได้อีกต่อไป ถึงเวลาแล้วที่จะต้องตั้งคำถามอย่างเป็นระบบต่อแนวทางการสอนดังกล่าวที่ไม่ได้ให้ความสำคัญกับภาษาแม่ซึ่งเป็นกลไกพื้นฐานในการคิดทางภาษาของคนแต่ละคน คนๆ หนึ่งจะเข้าใจภาษาใหม่อย่างใดได้อย่างไรหากยังไม่เข้าใจภาษาที่หนึ่งอันถือว่าเป็นฐานความคิดทางภาษาของเขา

สำหรับการสอนภาษาฝรั่งเศสนั้น หากพิจารณาให้ดีๆ ประโยชน์จากการใช้แนวทางการสอนโดยการแปลประการหนึ่งก็คือ ผู้เรียน "ดูชัด" ลักษณะที่แตกต่างอย่างชัดเจนของภาษาทั้งสองภาษาตามความหมายของกริยาดังกล่าว การที่ไม่มีการแปลภาษาต่างประเทศเป็นภาษาแม่ในการสอนภาษาต่างประเทศของไทยอีกเลย ผมจึงไม่แปลกใจแต่อย่างใดที่คนหนุ่มสาวยุคปัจจุบันมีน้อยมากที่สามารถแยกแยะความแตกต่างของโครงสร้างพื้นฐานภาษาไทยและภาษาต่างประเทศ

ประเทศที่เรียน จากการที่ขาดนิสัยในการวิเคราะห์ภาษา หนุ่มสาว ยุคนี้มีแนวโน้มที่จะตีความประโยคสั้นๆ ที่อ่านหรือได้ยินผิดพลาด หากมีการประยุกต์ใช้อย่างเหมาะสม แบบฝึกหัดการแปลสามารถเป็น เครื่องมือสำหรับ "ตรวจสอบความเข้าใจ" ในการสอนทุกระดับได้เลยทีเดียว

พูดตามตรง ผมไม่ได้ต่อต้านแนวทางการสอนเพื่อการสื่อสาร แต่อย่างใด แต่ผมไม่เห็นด้วยกับการใช้แนวทางนี้จนเกินขนาด หากเป็นความจริงที่ว่า การสอนภาษาต่างประเทศไม่ควรยึดถือเอา ไวยากรณ์เป็นความสำคัญอันดับแรก ที่ผู้เรียนจะต้องเข้าใจอย่างถ่องแท้ การใช้แนวทางการสื่อสารโดยไม่ได้คำนึงถึงข้อเท็จจริงว่าผู้เรียนไม่ได้ เรียนภาษาในสภาพแวดล้อมที่เอื้อให้มีการสื่อสารอย่างแท้จริงย่อม

ทำให้แนวทางการสอนดังกล่าวประสบความสำเร็จที่คาดการณ์ได้ ทั้งนี้เป็นเพราะว่าผู้เรียนจะไม่มีหลักใดๆ สำหรับสร้างความรู้ความ เข้าใจเกี่ยวกับภาษาที่เรียนให้ยึดเหนี่ยวเลย นอกจากประโยคที่ผู้สอน นำมาใช้ทวนกลับไปกลับมาและให้ผู้เรียนฝึกในระหว่างเรียน แต่เมื่อ ออกจากห้องเรียน ผู้เรียนดูเหมือนจะถูกตัดขาดจากโลกสถานการณ์ จำลองในห้องเรียนอย่างสิ้นเชิง

เมื่อเป็นเช่นนี้ ผมจึงเห็นว่าถึงเวลาแล้วที่จะต้องสอดแทรก แบบฝึกหัดการแปลในการสอนภาษาฝรั่งเศส เพราะแนวทางการสอน เพื่อการสื่อสารเพียงอย่างเดียวไม่ช่วยให้ผู้เรียนไทยใช้ภาษาฝรั่งเศสซึ่งเป็น ภาษาที่มีรูปไวยากรณ์กำกวมอย่างเด่นชัดมากกว่าไวยากรณ์ ภาษาไทยได้ดี

De l'usage de la chanson en classe de français

Jean-Louis CHOPIN

Pour diverses raisons, tant culturelles que sociales, qu'il n'est pas notre intention de développer ici, il est un fait que nos étudiants ont du mal à rester concentrés pendant plus longtemps qu'un laps de temps que l'on peut situer entre 30 et 40 minutes. Comment faire alors pour éviter que les classes de français ne deviennent ennuyeuses avec toujours le risque de désintéresser les étudiants de l'étude de la langue, voire de les en dégoûter ?

Notre expérience nous a montré que faire une pause sans pourtant cesser d'être présent dans la classe, et surtout sans laisser aux étudiants la possibilité de passer à autre chose sans relation aucune avec le sujet enseigné pouvait être un moyen de résoudre ce problème.

Qu'il me soit permis de rappeler que dans les classes de maternelle, les enfants ont l'habitude d'apprendre et de chanter des comptines. Cet exercice ne consiste pas seulement à leur transmettre un certain patrimoine culturel correspondant à leur âge. Il permet également aux enfants d'acquérir un peu de vocabulaire, mais surtout de se sensibiliser à certains sons, à certaines constructions grammaticales et à certains temps. Prenons ici l'exemple de « Frère Jacques » : nous avons dans cette courte comptine l'inversion verbe-sujet « Dormez-vous ? » et l'impératif « Sonnez les matines ! ». Dans la comptine « Ainsi font, font, font les petites marionnettes ! », nous retrouvons l'inversion verbe-sujet dans un cas autre que la forme interrogative. Plus tard, au cours de leur développement et de leur instruction, les enfants sauront faire eux-mêmes le rapprochement entre les comptines qu'ils ont apprises et l'explication syntaxique qui leur est alors donnée en classe par l'instituteur ou l'institutrice.

Ce qui est communément appelé « un tube » répond à certains critères commerciaux. Pour devenir un « tube » classé au hit-parade, une chanson se doit d'avoir une mélodie agréable que l'on éprouve du plaisir à entendre et à réentendre (d'où le « matraquage » par les stations de radio), des paroles simples qu'il est aisé de retenir, ce qui permet à brève échéance de pouvoir fredonner soi-même la chanson. Très rapidement la chanson devient populaire avant d'être remplacée par une autre suivant la logique commerciale de produit de consommation, vite consommé-vite jeté.

Qu'il soit toutefois bien compris que nous n'envisageons pas l'audition de chansons pendant la classe de français comme une activité ludique !

Mais, suivant les mêmes processus dont nous avons parlé ci-dessus, il s'avère qu'écouter une chanson lors d'une classe de français est un exercice permettant de briser les habitudes et de laisser les étudiants se détendre quelques minutes avant une nouvelle période de concentration tout en ne gaspillant pas un temps bien précieux. Il n'est bien sûr pas demandé à l'enseignant de pousser la chansonnette, d'autant plus que de nombreuses chansons sont disponibles en téléchargement gratuit sous la forme compressée de mp3. Cela donne également aux étudiants la possibilité de réécouter les chansons en dehors de la salle de classe. Il va également de soi que l'enseignant devra soigneusement choisir une chanson en fonction des paroles et des difficultés grammaticales de ces dernières. En effet, il ne s'agit pas de rebuter les étudiants par des textes trop hermétiques ou ardu, cela afin de ne pas consacrer un temps trop long à leur étude.

Nous avons ainsi pu remarquer qu'après ne serait-ce que quatre ou cinq auditions d'une chanson, du type de celle que nous qualifierions de chansonnettes bien entendu, car nous n'envisageons pas ici le cas de textes d'auteur souvent plus difficiles à bien comprendre, certains étudiants étaient déjà capables de fredonner la chanson, et cela sans nécessairement avoir intégralement compris le sens des paroles.

Il est donc possible de résumer les acquis permis par l'audition de chansons dans la classe de français de la manière suivante:

- apprentissage de nouveaux mots ou expressions
- exercice de traduction orale rapide
- initiation des étudiants aux règles fondamentales de la poésie française (rimes, rythme et nombre de pieds)
- imprégnation des étudiants avec les aphorismes poétiques
- familiarisation des étudiants avec une part de la culture française, celle qui sans avoir été apprise à l'école, fait partie intrinsèque de la culture populaire et de l'identité française. Les références littéraires, y compris celle de la culture populaire, font partie de ce processus qui permet à chacun de vérifier inconsciemment celles d'autrui et de connaître instantanément son origine sociale par son expérience et son vécu.

Chronique : Parole de natif

Jean PACQUEMENT

« Pronunciation drills »

De retour à l'université Naresuan, où j'ai enseigné en 2008-2009, je souhaite exprimer mon plaisir de revoir les étudiants de la section de français. Je retrouve notamment une promotion qui est maintenant en troisième année : ses étudiants ont incontestablement mûri, mais leur français semble avoir stagné. Les phrases du français de la vie quotidienne restent maladroites, les prononciations n'ont pas changé et sont encore des prononciations de débutants, avec entre autres une prononciation [w] persistante du v français, l'incapacité de prononcer avec un arrondissement convaincant les voyelles d'avant arrondies [y], [ø] et [œ] (et également de distinguer le [ø] de « peu » du [œ] de « peur ») ou encore l'absence des accents de groupes, qui produisent pourtant le rythme anapestique caractéristique de la diction française. Certains veulent croire à l'existence d'un accent qui serait propre à tel ou tel ou aux Thaï en général, mais, pour reprendre l'expression de Jean Charconnet, ancien attaché pour le français auprès des services culturels de l'ambassade de France, on a plutôt affaire à des « fautes fossilisées » s'expliquant par l'absence d'un apprentissage spécifique de la prononciation dans les premiers niveaux.¹

Et, de fait, les exercices de prononciation, notamment les « pronunciation drills » des méthodes américaines, à faire avec des enregistrements ou des locuteurs natifs et qui permettent justement d'acquérir une bonne prononciation des unités phonétiques et sémantiques de la langue apprise (phonèmes, syllabes, mots, groupes de mots, phrases simples ou complexes), sont les grands absents de l'enseignement du français dans le secondaire en Thaïlande. Devant des classes nombreuses (parfois plus de 40 élèves dans les classes du secondaire) et avec des emplois du temps surchargés, il est incontestable que les professeurs ne peuvent pas trouver le temps de gérer ce type d'exercices, et, quand les écoles ont des répétiteurs natifs, il est convenu que ces derniers enseignent la conversation (à ce propos, pourquoi tout cours d'oral doit-il être nécessairement un cours de conversation ?) et la

civilisation, sujets pour lesquels les élèves ne sont pas prêts et dont l'enseignement est particulièrement laborieux avec des débutants à peine capables de déchiffrer et n'ayant pas l'habitude de gérer phonétiquement comme syntaxiquement des énoncés simples.

Il y a sans doute d'autres explications, d'ordre culturel cette fois-ci, à la réticence des professeurs devant les « pronunciation drills », que les apprenants doivent faire seuls avec un locuteur natif (or qui a vraiment la capacité d'être seul et de travailler seul face à un étranger dans un pays où tout se fait dans le confort de petits groupes d'amis ?), à haute voix et avec une voix qui sort bien (la plupart des jeunes Thaï n'ont pas envie d'être remarqués et de se faire entendre, en sorte que des « gueuloir » de prononciation française sont inimaginables) et où ils risquent avant tout d'avoir à proférer des sons cacophoniques, situation incongrue ne pouvant que perturber les locuteurs d'une langue comme le thaï qui se veut harmonieuse et dont l'apprentissage depuis le primaire est avant tout une orthophonie des phonèmes et des tonèmes. Enfin, les « pronunciation drills » ne ressemblent pas aux exercices de grammaire, que l'on fait dans les écoles secondaires de Thaïlande à la va-vite, au dernier moment et uniquement parce qu'il faut les rendre au professeur, car les exercices de prononciation doivent être faits et refaits plusieurs fois, des dizaines de fois, jusqu'à l'ennui, voire la saturation. Doris Whitelock, auteur d'un manuel de hmong blanc² (référence inattendue destinée à rappeler aux Thaï qui apprennent le français l'importance pour les Français de cette langue minoritaire présente dans leur pays, pour laquelle on cherche parfois des interprètes), écrit à propos des exercices de prononciation : « Correct pronunciation is a skill which must come early in your study program and to get this skill there must be practice or drilling. You must drill to the point of boredom and then having reached that point, drill past it to the point where the drill becomes automatic. ».

Pour un niveau zéro totalement consacré à la prononciation

Ayant rejoint le centre de formation et d'enseignement bilingue de l'université Naresuan début janvier 2011, j'ai affaire à des étudiants thaï primo-apprenants, jeunes professeurs des facultés des sciences de la santé ou étudiants de telle ou telle faculté intéressés par la langue française. Il s'agit d'un public potentiellement considérable, si on sait aller le chercher et répondre à ses attentes. La question qui se pose est de savoir quel manuel utiliser pour ce public hétérogène et n'ayant pas l'expérience de l'apprentissage des langues. L'expérience de l'enseignement en Thaïlande tend à indiquer que les méthodes conçues en France, et il faut le rappeler pour l'essentiel expérimentées auprès d'étudiants apprenant le français dans un contexte où ils peuvent pratiquer le français en dehors de la classe, ne prennent pas véritablement en compte les difficultés spécifiques des étudiants thaï, parmi lesquels seuls les meilleurs pourront suivre effectivement les cours s'appuyant sur ces méthodes. Si l'on considère les autres étudiants, le cas qui nous concerne est celui des primo-apprenants au niveau universitaire, c'est-à-dire en licence, en maîtrise ou en doctorat. Certains voudraient bien apprendre le français, mais d'abord ils n'ont souvent que peu de temps pour apprendre. D'autre part, les étudiants thaï d'aujourd'hui n'ont pas de culture linguistique. Malgré un long apprentissage de l'anglais, ils ne savent pour la plupart ni le lire (déchiffrer très approximativement n'a jamais voulu dire lire) ni le parler dans une conversation suivie, et surtout ils n'en maîtrisent pas le système graphique. Un certain nombre d'étudiants ne parlent pas le thaï standard chez eux, mais le système scolaire du royaume n'accorde aucune place aux langues locales, et seul un petit nombre de ces étudiants peuvent être considérés comme à même de maîtriser leur dialecte, en sorte que, pour tous les étudiants en Thaïlande, c'est la langue thaï et le système d'écriture du thaï qui leur viennent à l'esprit quand ils apprennent une langue étrangère. Mais précisément, bien que la langue thaï soit la langue du système éducatif en Thaïlande, les étudiants n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la grammaire du thaï et à son usage. En dépit de la difficulté des examens d'entrée à l'université, les notions concernant la langue thaï effectivement acquises sont extrêmement minces et se limitent à des connaissances générales. Il n'est pas question d'un sens de la langue, d'une maîtrise de l'analyse grammaticale et encore moins d'une culture littéraire ou poétique !

Dans ces conditions, quelle que puisse être la tentation d'apprendre une nouvelle langue, la confrontation avec une langue grammaticale comme le français est risquée, et, non seulement beaucoup de velléités vont rester sans lendemain, mais les abandons sont monnaie courante. Quant à ceux qui s'accrochent, ils sont vite dépassés et débordés par la masse des actes de langue que les pédagogues de cette discipline que l'on appelle français langue étrangère leur font ingurgiter. Beaucoup de professeurs de français, tant français que thaï, n'ont en effet aucune distance par rapport à ce qu'ils enseignent et

enseignent le programme, tout le programme, c'est-à-dire l'intégralité du contenu du manuel du niveau qu'ils enseignent, sans se préoccuper de savoir s'il est enseignable et s'il peut être réellement assimilé par leur public. Beaucoup d'étudiants thaï sont intelligents, intuitifs et maîtrisent le raisonnement, tout particulièrement les étudiants des filières scientifiques du secondaire, mais ils ont besoin avant toute chose de construire leur objet, en l'occurrence le français, d'une manière patiente et en suivant des étapes identifiables et assimilables. Une des remarques que l'on entend le plus communément de la part de ces étudiants est que les professeurs parlent trop vite, dans le souci qui est le leur de beaucoup enseigner et de rentabiliser les heures de cours. Le résultat de cette pratique de l'enseignement est un handicap acquis dès le début de l'apprentissage dans les deux domaines essentiels que sont la phonétique acoustique (perception des phonèmes) et la phonétique articulatoire (production des phonèmes). Les professeurs continuent d'enseigner, les cours de conversation se multiplient, mais les étudiants restent incapables d'articuler les mots les plus simples !

Partant de ces observations que j'ai pu faire en Thaïlande, et également plus récemment au Laos, je propose, à titre expérimental, de consacrer un premier niveau à la prononciation, sorte de niveau zéro pendant lequel l'acquisition des actes de langue, dont les étudiants sont toujours bien naturellement demandeurs, sera subordonnée à une introduction des éléments phonétiques qu'ils requièrent. Compte tenu du fait que le seul acquis linguistique tangible, sur lequel les étudiants peuvent s'appuyer quand ils perçoivent et produisent des sons, s'avère être le système graphique de la langue thaï, il peut être intéressant d'exploiter dans un cours centré sur la prononciation à l'intention des primo-apprenants thaï des éléments de phonétique et d'écriture du thaï. Un examen rapide des systèmes phonétiques du thaï et du français nous indique que le thaï et le français ont en commun sept voyelles orales (/i/, /e/, /ɛ/, /a/, /u/, /o/ et /ɔ/) et douze consonnes (/b/, /p/, /d/, /t/, /k/, /m/, /n/, /f/, /l/, /s/, /w/, /j/, dont on rappelle que les deux dernières sont traitées par les phonéticiens français comme des semi-voyelles). Nous proposons donc de commencer l'apprentissage par ces phonèmes communs aux deux langues et d'utiliser le plus de mots, de groupes de mots et de phrases comportant ces phonèmes. C'est ainsi que, dans l'hypothèse très vraisemblable où les étudiants thaï seraient déroutés par le système graphique du français, notamment en ce qui concerne les voyelles et leur graphie complexe, il faut, et cela à tous les niveaux de l'apprentissage, penser à les ramener à cette simplicité que constitue pour eux l'existence des sept voyelles orales partagées par le thaï et le français. Dans le cadre d'une interaction récente avec un groupe de 19 étudiants, pourtant déjà avancés dans leur apprentissage (trois ans dans le secondaire et un an à l'université), alors qu'il s'avérait que 10 d'entre eux ne pouvaient pas lire la séquence « à peine » d'une manière satisfaisante, le recours à une transcription en thaï (อาแปะ) a permis à ces derniers d'arriver à une prononciation acceptable.

Alors même que la question de la transcription des mots français en thaï reste une préoccupation de l'académie royale de Thaïlande et que la graphie du thaï, en dépit de nombreux étymologismes dans les emprunts, se caractérise par une grande précision phonétique à l'instar des écritures indiennes dont elle est dérivée, l'enseignement scolaire et universitaire du français en Thaïlande semble réticent à utiliser rigoureusement cette ressource que lui offre le système d'écriture de la langue thaï. Il faut toutefois faire la distinction entre les propositions de l'académie royale, dont le but premier est d'écrire tout mot français en thaï, en le ramenant à un ensemble d'unités syllabiques phonétiquement acceptables en thaï, non sans parfois des compromis surprenants entre une transcription de la prononciation telle qu'elle est perçue par les Thaï et des essais de translittération, de nos

tentatives qui visent avant toute chose à coller à la phonétique du français en recourant aux ressources de l'écriture de la langue thaï. Cette précédente formulation fixe les limites de notre démarche, car nous n'entendons recourir à la transcription en thaï que dans les cas où elle est pertinente, par exemple pour les phonèmes vocaliques et consonantiques mentionnés ci-dessus, ou peut s'avérer utile, comme lorsqu'elle donne une approximation acceptable en français ou lorsqu'il est possible d'appréhender (et de construire) des phonèmes du français à partir de phonèmes du thaï. Même si l'écriture du thaï ne peut constituer qu'un alphabet phonétique incomplet, elle n'en fournit pas moins une base phonétique solide, qui, bien maîtrisée, permet d'éviter, lorsque l'on passe aux accents de mots et de groupes, les brouillages liés aux fautes de déchiffrement.

¹ Jean Charconnet, communication personnelle.

White Hmong Language Lessons. Southeast Asian Refugee Studies Project, Center for Urban and Regional Affairs,

² University of Minnesota, Minneapolis. 1982 (Southeast Asian Refugee Studies, Occasional Papers Number 2).

Comment devenir un bon apprenant ?

Sombat KHRUATHONG

Ce qui suit est principalement extrait d'un livre écrit par Paul Cyr et Claude Germain. Il s'agit du profil d'un bon apprenant élaboré par un chercheur qui s'appelle Rubun (1975). D'après elle, un bon apprenant possède les 7 comportements suivants :

1) Il devine le sens avec habilité en utilisant son intuition. Les indices fournis par la situation de communication sont interprétés selon des habitudes bien développées dans sa langue maternelle.

2) Il désire ardemment communiquer dans la langue étrangère qu'il apprend. Pour lui, communiquer, c'est une meilleure façon d'apprendre. réussir à communiquer, c'est user de tous les moyens comportementaux : les gestes, les mimiques. Les succès sont les fruits récoltés en fonction des efforts qu'il a investis.

3) Le bon apprenant n'a pas peur de perdre la face. Il n'a pas peur du ridicule. Pour lui, commettre des erreurs est une étape inévitable dans le processus d'apprentissage. Ainsi, ne craint-il jamais de se tromper.

4) Il s'inquiète du code linguistique, surtout de ce qui concerne celui de sa langue maternelle. Il s'intéresse aux structures de la langue, surtout aux « patterns » à découvrir. Il a l'habitude d'analyser, de catégoriser, de faire des associations et des synthèses. Il fait vite la différence entre les éléments importants du code linguistique et ceux qui le sont moins. Il utilise les éléments de la langue maternelle qu'il maîtrise bien pour découvrir et mémoriser les relations entre les différents éléments du code de la nouvelle langue qu'il apprend. Pour lui, sa langue maternelle sert vraiment de « tremplin » qui lui permet d'atteindre le niveau souhaité de façon accélérée rapidement.

5) Le bon apprenant profite de toutes les occasions qui s'offrent à lui pour apprendre et pratiquer la langue. Il ré pète les mots ou les phrases qu'il entend. Il sait travailler

par lui-même sans se laisser conditionner par les éléments extérieurs tels que la présence de ses professeurs, les situations authentiques. Il regarde la télévision, écouter la radio, lit des informations et est continuellement à la recherche de nouvelles occasions pour pratiquer la langue. Pour lui, parler la langue avec ses professeurs et ses camarades est un plaisir, un bonheur et jamais un malheur. Il n'évitera donc jamais de participer activement aux activités de la salle de classe.

6) Le bon apprenant s'inquiète de sa performance langagière et de celle des autres. Il sait s'autocorriger et s'autoévaluer de façon constante. Il donne de l'importance non seulement à la réaction de ses professeurs, mais aussi de ses camarades. A toutes occasions, il compare sa performance avec celles des locuteurs natifs. En salle de classe, même si le professeur ne s'adresse pas directement à lui, il reste actif : il ne cesse d'analyser et de faire siennes des informations.

7) Pour le bon apprenant, ce qui importe le plus est le sens. Pour arriver à comprendre un message quelconque, il ne faut jamais s'arrêter aux éléments discrets du code linguistique. Le contexte entourant l'acte de parole, la relations entre les interlocuteurs, les règles sociolinguistiques, le ton de la conversation, tout l'aide à comprendre la signification du message.

Après avoir lu ces sept comportements, c'est à vous désormais de construire votre profil. Il est important de souligner que le français peut s'apprendre mieux si vous voulez l'apprendre bien. Sans volonté, le français que vous allez apprendre ne sera jamais maîtrisé.

วิธีการเป็นผู้เรียนรู้ที่ดี

Traduction par Natapol SUPANATSETAKUL

ต่อไปนี้ เป็นบทความที่มีเนื้อหาหลักสรุปจากหนังสือของ Paul Cyr และ Claude Germain โดยนักวิจัยชื่อ Rubun (1975) ได้เรียบเรียงคุณสมบัติของผู้เรียนรู้ที่ดีไว้ 7 ประการ ดังต่อไปนี้

1) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะคาดเดาความหมายได้อย่างคล่องแคล่ว โดยใช้สัญชาตญาณของตนเอง ซึ่งสังเกตได้จากการสื่อสารในสถานการณ์ต่างๆ จะถูกแปลความหมายตามลักษณะนิสัย ซึ่งได้พัฒนาเป็นอย่างดีแล้วในการใช้ภาษาแม่ของเขาเอง

2) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะมีความต้องการอย่างแรงกล้าในการสื่อสารภาษาต่างประเทศที่เขาได้เรียนรู้ สำหรับเขาแล้ว การสื่อสารเป็นการเรียนรู้อีกทางหนึ่งที่ดีกว่า ซึ่งการสื่อสารจะประสบผลสำเร็จได้นั้น จะมีการใช้สื่อทุกวิธีประกอบกัน เช่น ทำทางการแสดงออก การเลียนแบบ เป็นต้น ความสำเร็จนั้นเปรียบเสมือนผลไม้ที่เก็บเกี่ยวได้ตามความพยายามของเขาที่ได้ทุ่มเทไป

3) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะไม่กลัวในการเสียหน้า หรือถูกหัวเราะเยาะ สำหรับเขาแล้ว การกระทำผิดเป็นสิ่งที่หลีกเลี่ยงไม่ได้ในกระบวนการของการเรียนรู้ ดังนั้นเขาจึงไม่เคยกลัวการกระทำผิด

4) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะรู้สึกกังวลเกี่ยวกับการใช้ภาษา โดยเฉพาะอย่างยิ่งในการใช้ภาษาแม่ของเขาเอง เขาสนใจโครงสร้างของภาษา โดยเฉพาะการค้นคว้า "โครงสร้าง" รูปแบบต่าง ๆ ของการใช้ภาษา มีนิสัยที่จะวิเคราะห์ จัดกลุ่ม เชื่อมความสัมพันธ์ และสังเคราะห์ เขาสามารถแยกความแตกต่างได้อย่างรวดเร็วระหว่างส่วนที่มีความสำคัญในการใช้ภาษา และส่วนที่มีความสำคัญน้อยกว่า เขาจะใช้ส่วนประกอบของภาษาแม่ที่เขามีความชำนาญเป็นอย่างดี ในการค้นคว้า และจดจำความสัมพันธ์ของส่วนประกอบที่แตกต่างไปในภาษาใหม่ที่เขา กำลังเรียนรู้ สำหรับเขาแล้ว ภาษาแม่เปรียบเสมือนเป็น "เครื่องทุ่นแรง" ที่ช่วยให้เขาเรียนรู้ไปถึงระดับที่เขาต้องการได้รวดเร็วยิ่งขึ้น

5) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะฉวยโอกาสที่เขาได้รับในการเรียนรู้และ

ฝึกปฏิบัติด้านภาษา เขาจะทบทวนทุกคำหรือทุกประโยคที่เขาได้ยิน เขาจะรู้ที่จะเรียนรู้ด้วยตนเองโดยไม่ต้องอาศัยสิ่งที่นำมาเสนอจากภายนอก เช่น การสอนของอาจารย์ หรือสถานการณ์จำลอง เป็นต้น เขาจะดูโทรทัศน์ ฟังวิทยุ อ่านข่าวสาร และค้นคว้าเรียนรู้สถานการณ์ใหม่ ๆ เพื่อพัฒนาทักษะทางภาษาอย่างต่อเนื่อง สำหรับเขาแล้ว การได้พูดภาษากับครู หรือเพื่อนร่วมชั้นเรียนเป็นสิ่งที่น่ายินดี มีความสุข และไม่เป็นทุกข์สำหรับเขา เขาจะไม่เคยปฏิเสธการมีส่วนร่วมในกิจกรรมต่างๆ ของชั้นเรียน

6) ผู้เรียนรู้ที่ดีจะกังวลเกี่ยวกับการแสดงออกทางภาษาของเขา และของผู้อื่น เขาจะรู้ที่จะแก้ไขและประเมินตัวเองอยู่ตลอดเวลา เขาให้ความสำคัญกับปฏิริยาการตอบสนองทั้งของอาจารย์และของเพื่อนร่วมชั้นเรียน ในทุกสถานการณ์ที่เป็นไปได้ เขาจะเปรียบเทียบการแสดงออกทางภาษาของเขากับเจ้าของภาษาและในห้องเรียน ถึงแม้ว่าครูจะไม่ได้พูดกับเขาโดยตรง เขาก็จะยังกระตือรือร้นไม่หยุดที่จะวิเคราะห์และจัดทำข้อมูลให้เป็นของเขาเองอยู่เสมอ

7) สำหรับผู้เรียนรู้ที่ดีนั้นสิ่งสำคัญที่สุดคือความหมาย การที่จะเข้าใจข้อความอะไรก็ตามนั้น ไม่ควรที่จะหยุดอยู่ที่องค์ประกอบใดองค์ประกอบหนึ่งที่ยากแก่การเข้าใจ บริบทล้อมรอบข้อความนั้น ความสัมพันธ์ของผู้สนทนา กฎเกณฑ์ภาษาศาสตร์สังคม สำเนียงการสนทนา ทั้งหมดจะช่วยให้เข้าใจความหมายของข้อความนั้น

หลังจากที่ได้อ่าน 7 พฤติกรรมของผู้เรียนรู้ที่ดีแล้ว ถึงเวลาที่ คุณจะสร้างให้เป็นคุณสมบัติประจำตัวของตนเอง เรื่องสำคัญที่จะต้องเน้นว่า ภาษาฝรั่งเศสสามารถเรียนให้ดีขึ้นได้ ถ้าคุณอยากจะเรียนให้ดี และถ้าหากปราศจากความตั้งใจแล้ว คุณจะไม่สามารถใช้ภาษาฝรั่งเศสได้อย่างถูกต้องได้เลย



Compte-rendu de lecture

Sombat KHRUATHONG

LINGUISTIQUE/DIDACTIQUE

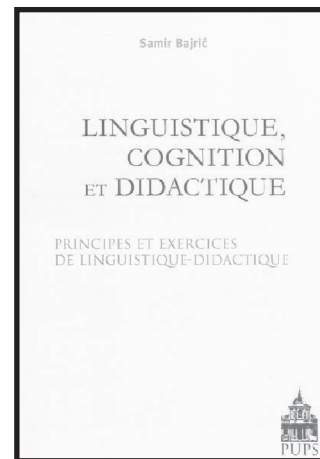
Linguistique, cognition et didactique : principes et exercices de linguistique-didactique.

La lecture de ce livre fut un véritable « plaisir du texte », au sens où c'est ce que nous attendions : une réflexion travaillée sur l'enseignement des langues, dont les idées fondatrices sont la nécessité de faire appel à la linguistique appliquée et la prise en compte des trois « zones proximales » distinctes que sont la langue enseignée en tant que discipline académique (faits de langue), le processus d'acquisition et d'apprentissage (faits d'apprentissage) et le lien unissant les structures mentales et les connaissances acquises relatives à telle ou telle nouvelle langue apprise.

Maître de conférence HDR et directeur de recherche à l'université Paris-Sorbonne, chargé d'enseignement à l'institut catholique de Paris et à l'université de Bourgogne, Samir Bajrić nous invite à plonger dans son ouvrage de 302 pages, qui parle du problème de l'apprentissage des langues étrangères « à l'âge linguistiquement adulte ».

La référence aux termes de « néoténie linguistique » nous permet de nous en convaincre : par rapport aux autres animaux, l'homme est un « être biologiquement inachevé ». De ce fait, « l'homme de parole » ne connaît pas « le plein développement véritablement atteint chez les autres espèces qui permet de s'adapter dès la naissance à un mode de vie particulier... ». La phase de l'éducation et l'apprentissage chez l'homme est donc plus longue et plus complexe que chez les autres êtres vivants.

C'est un livre où les constats proposés par l'auteur ne cessent de s'enrichir de réflexions pour ou contre les idées reçues. À ne pas manquer !



Samir Bajrić
Presses de l'université
Paris-Sorbonne, 302 pages,
2009.

หน่วยฝึกอบรมและการสอนสองภาษา ไทย-ฝรั่งเศส
สถานพัฒนนิเทศการด้านภาษา
มหาวิทยาลัยนเรศวร
อำเภอเมือง จังหวัดพิษณุโลก 65000

ชำระค่าฝากส่งเป็นรายเดือน
ใบอนุญาตเลขที่ ๘๕/๒๕๒๑
พิษณุโลก